

Coulicou d'Euler
Coccyzus euleri
Pearly-breasted Cuckoo

Liste rouge UICN

Guyane **DD** Monde **LC**

Réglementation

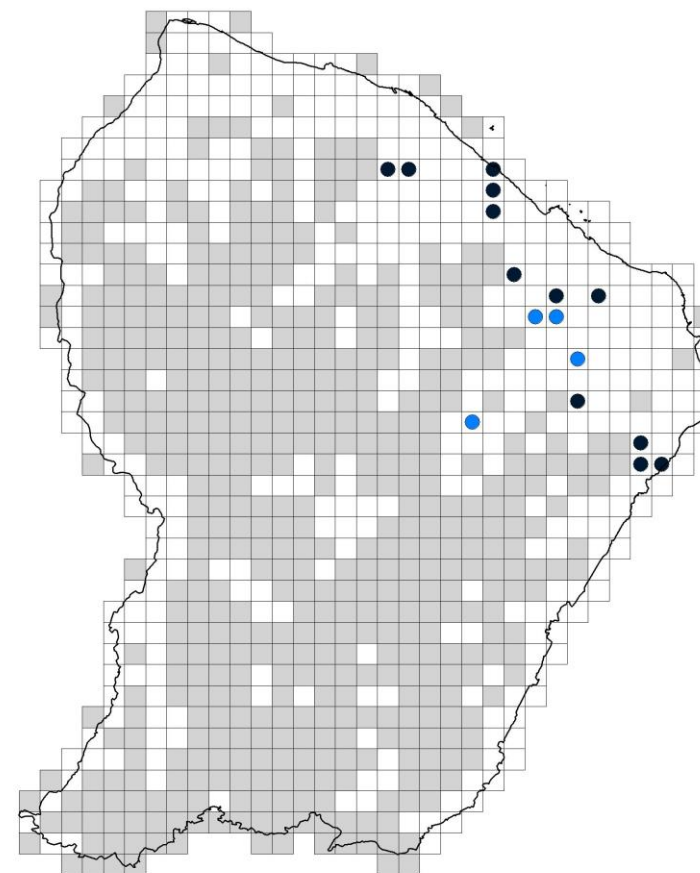
Protégée

Pas de sous-espèce.



© T. Deville [Faune-Guyane]

Autres photos de l'espèce : [Faune-Guyane](#)
[GEPOG](#)



Maille(s) validée(s) (total=16, soit 2%)

- avant 2011 (4)
- à partir de 2011 (12)

Statut

Espèce migratrice australe, nicheuse occasionnelle, rare.

57 données enregistrées dans Faune-Guyane jusqu'en 2020. La première donnée guyanaise date seulement de 2009 (T. Deville [09/08/2009](#), Claessens *et al.* 2011). Depuis, les observations sont quasi annuelles, avec le plus souvent une à 10 observations par an excepté en 2012, 2014, 2015 et 2016.

Espèce soumise à homologation. Sur les 15 données soumises au CHG jusqu'en 2017 (certaines regroupant plusieurs observations des mêmes oiseaux), 14 ont été homologuées.

C'est une espèce globalement rare et très mal connue dans toute son aire de répartition.

Répartition

Répartition globale

Bien que le Coulicou d'Euler soit observé depuis le sud de Brésil jusqu'au Venezuela, son statut est incertain dans la majeure partie de cette vaste aire de répartition. Malgré des cas de reproduction ponctuels au Brésil (région de Manaus), en Guyane et au Panama (Campos Cedeño & Vallely 2015, Claessens *et al.* 2017), il n'est probablement et majoritairement qu'un visiteur d'été (hiver austral) dans ces pays. Concernant le plateau des Guyanes, il est rare au Guyana (Braun *et al.* 2007, [eBird](#)), tandis qu'il n'y a que 3 données connues pour le Suriname, antérieures à 1965 (Ottema *et al.* 2009).

Répartition en Guyane

Les observations se concentrent jusqu'à présent dans le quart nord-est de la Guyane, depuis la côte (route de Guatemala, Macouria) jusqu'à la réserve naturelle des Nouragues (Régina) et la région de Saint-Georges, respectivement à 100 km et 75 km dans l'intérieur. Les plus à l'ouest se situent près du barrage de Petit Saut (A. Renaudier [31/08/2011](#), R. Jantot [13/08/2017](#) et [20/09/2018](#)). L'absence de donnée dans l'ouest, le centre ou le sud de la Guyane n'est probablement qu'un effet d'une pression d'observation trop faible durant les quelques semaines favorables.

Densités et taille de population

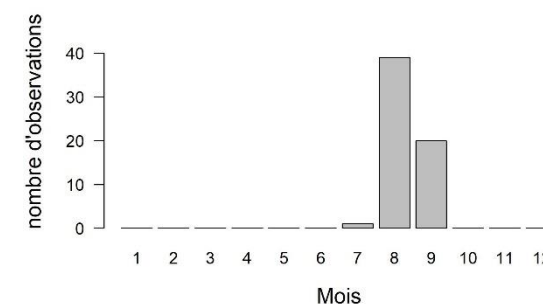
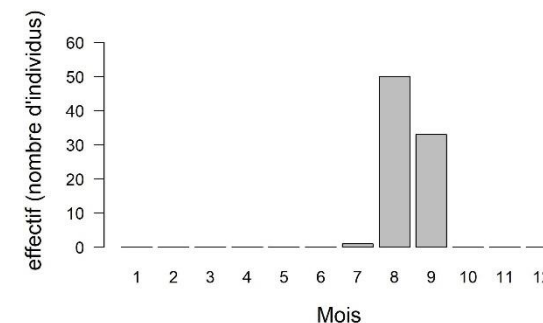
Les observations concernent le plus souvent des oiseaux isolés, toutefois on peut rencontrer des groupes lâches de 2 à au moins 5 individus à quelques centaines de m les uns des autres (A. Renaudier [15/09/2010](#), H. Foxonet [25/08/2021](#)). Même quand un seul oiseau est observé, les fréquentes manifestations vocales pourraient trahir la présence d'autres individus à proximité.

Le Coulicou d'Euler demeure un oiseau très rare en Guyane, dont les effectifs ne dépassent probablement pas quelques dizaines d'individus dans le meilleur des cas. Comme pour les autres coulicous migrateurs, il est possible en effet que ceux-ci fluctuent fortement d'une année sur l'autre, ce qui expliquerait l'absence d'observation certaines années.

Habitats

Oiseau de la canopée, principalement observé au sein du bloc forestier, en forêt primaire de plaine

avec une hauteur de canopée >40 m (RN des Nouragues ; Montagnes Tortue, Régina) ou en vieille forêt secondaire avec une canopée plus basse mais en contact avec le bloc forestier de l'intérieur (forêt de Risquetout, Macouria ; forêt de Tibourou, Roura ; crique Eau Claire, Kourou). Les observations d'au moins 3 oiseaux, dont un couple nicheur, le long de la route de Guatemala (Macouria) en 2013 font exception à ce schéma général : les coulicous ont été observés là dans des boisements résiduels étroits sur cordon sableux, avec une canopée très basse (~10 m), adossés à la vieille mangrove et totalement déconnectés du bloc forestier, un habitat qui rappelle l'unique observation homologuée au Panama (Campos Cedeño & Vallely 2015).



Les observations sont réparties du niveau de mer jusqu'à près de 300 m d'altitude (montagne de Kaw), limite qui n'est pas représentative vu le faible nombre de données.

Phénologie

Le Coulicou d'Euler est exclusivement un visiteur d'été en Guyane, ce qui confirme son statut de migrateur austral. A l'exception d'une seule observation fin juillet (V. Rufay, [26/07/2020](#), donnée en attente d'homologation), toutes les données sont concentrées sur les mois d'août et septembre. La date la plus précoce est un 26 juillet, la plus tardive un 20 septembre (R. Jantot [20/09/2018](#)).

Sa nidification occasionnelle durant cette courte période de séjour en Guyane n'est pas en contradiction avec ce statut (voir plus bas).

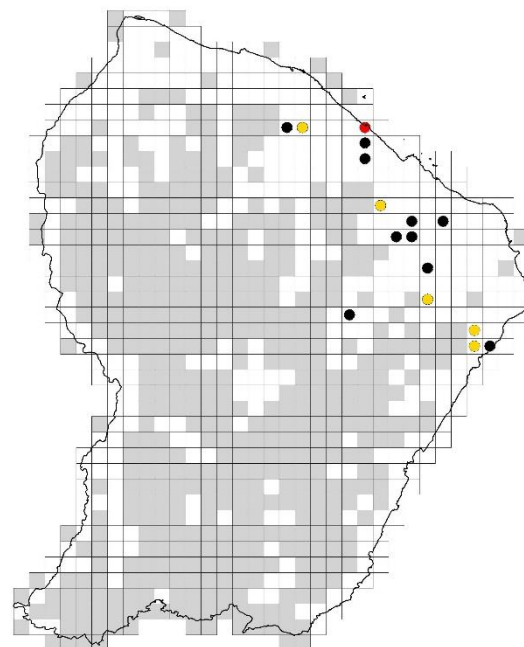
Nidification

La biologie de reproduction de l'espèce est très mal connue.

Un couple a niché à Guatemala (Macouria) en 2013 mais cette nidification a échoué, probablement suite à la prédation du nid par des singes-écureuils (*Saimiri sciureus*) pendant l'incubation (Claessens *et al.* 2017). Le nid semblait constitué de rameaux secs de liane, de filaments (herbes ou lambeaux d'écorce ?) et de mousses (O. Claessens, [25/08/2013](#)).

La majorité des oiseaux observés en Guyane chantaient, parfois plusieurs individus à faible distance les uns des autres : il est donc vraisemblable que d'autres cas de nidification en Guyane n'aient pas été découverts.

Ces observations surviennent à des dates correspondant théoriquement à la fin de l'hivernage ou à la migration prénuptiale, à une période du cycle annuel où les oiseaux commencent à manifester des comportements pré-reproducteurs. Ces comportements ne sont donc pas contradictoires avec un statut de migrateurs austral. Il est permis d'imaginer que l'afflux d'oiseaux certaines années conduise à des cas occasionnels de nidification en dehors de leur aire normale de reproduction.

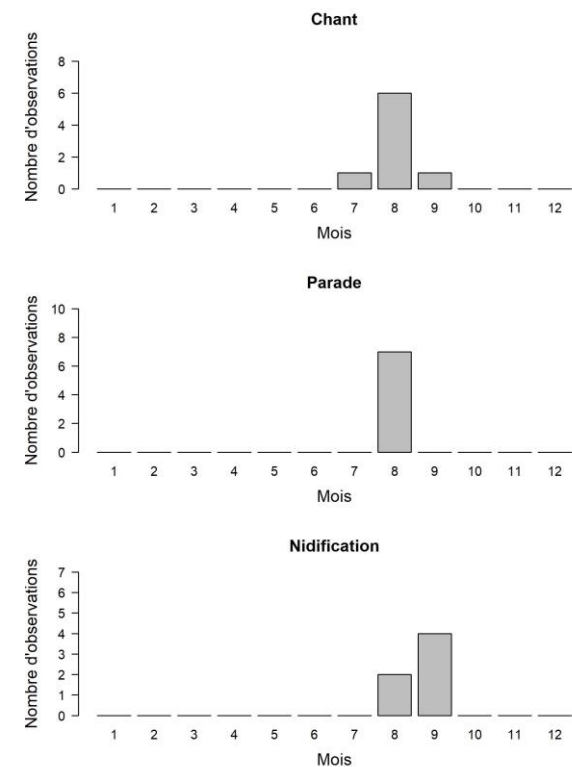


Maille(s) validée(s) (total=16, soit 2%)

- nidification certaine (1)
- nidification probable (5)
- pas d'information (10)

Phénologie de la reproduction

La plupart des oiseaux observés en Guyane chantaient spontanément et réagissaient vivement à la repasse. Le chant a ainsi été noté sur les trois mois d'observation de l'espèce. Le couple nicheur en 2013 a donné lieu à la chronologie suivante : un accouplement précédé d'une offrande du mâle à la femelle observé le [14/08](#), construction du nid les 24 et [25/08](#), incubation constatée du [28/08](#) au [01/09](#) (O. Claessens, M. Giraud-Audine, F. Royer) jusqu'à la disparition des oiseaux (Claessens *et al.* 2017).



Alimentation

Strictement insectivore avec une prédilection pour les chenilles, notamment urticantes, comme beaucoup de coucous (Payne 1997 ; M. Giraud-Audine 01/09/2013 / [Flickr](#)).

Conservation

Les données sont encore trop peu nombreuses pour évaluer correctement son statut de conservation en Guyane (catégorie DD « données insuffisantes », UICN *et al.* 2017). Malgré l'apparente rareté de l'espèce, son évaluation à l'échelle mondiale ne tient pas compte d'une possible restriction de l'aire de nidification aux régions les plus méridionales : en raison de l'étendue de son aire de répartition, de l'absence de menace directe et d'effectifs globaux supposés élevés, elle est donc classée en catégorie LC (« préoccupation mineure ») à l'échelle mondiale (BirdLife International 2020).

Bibliographie

BirdLife International (2021). Species factsheet: *Coccyzus euleri*. <http://www.datazone.birdlife.org> (consulté le 19/09/2021).

Braun, M. J., Finch, D. W., Robbins, M. B. & Schmidt, B. K. (2007). A field checklist of the birds

of Guyana. Second edn. Smithsonian Institution, Washington DC.

Campos Cedeño, E. & Vallely, A. C. (2015). First modern North American record and first indication of breeding by Pearly-breasted Cuckoo (*Coccyzus euleri*) in Panama. *North Amer. Birds* 68: 174-176.

Claessens, O., Brammer, F.P., Deville, T. & Renaudier, A. (2011). First documented records of Pearly-breasted Cuckoo *Coccyzus euleri* for French Guiana, and an overlooked specimen from Ecuador. *Bulletin of the British Ornithologists' Club* 131: 128-133.

Claessens, O., Giraud-Audine, M., Royer, F. & Sénécaux, L. (2017). What is the breeding range and breeding season of Pearly-breasted Cuckoo *Coccyzus euleri*? New records and breeding in French Guiana. *Bulletin of the British Ornithologists' Club* 137: 3-11.

Ottema, O. H., Ribot, J. H. & Spaans, A. L. (2009). Annotated checklist of the birds of Suriname. WWF Guianas, Paramaribo.

Payne, R. B. (1997). Family Cuculidae. Pp. 508-607, in del Hoyo, J., Elliott, A. & Sargatal, J., eds (1997). *Handbook of the Birds of the World, vol. 4. Sandgrouse to Cuckoos*. Lynx Edicions, Barcelona.

Payne, R. B. (2020). Pearly-breasted Cuckoo (*Coccyzus euleri*), version 1.0. In *Birds of the World*

(J. del Hoyo, A. Elliott, J. Sargatal, D. A. Christie, and E. de Juana, Editors). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, USA. <https://doi.org/10.2173/bow.pebcuc1.01>.

UICN-France, MNHN & GEPOG 2017. *La Liste rouge des espèces menacées en France, chapitre Oiseaux de Guyane*. In : UICN-France, MNHN, GEPOG, Kwata, Biotope, Hydreco & OSL 2017. *La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitres de la Faune vertébrée de Guyane*. Paris, France.



© M. Giraud-Audine

Citation

Claessens O. (2021). Coulicou d'Euler (*Coccyzus euleri*). In *Atlas préliminaire des oiseaux de Guyane*. GEPOG. www.faune-guyane.fr (version 10/10/2021).

